

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

DIMANCHE 2 MARS 2025 – 18H

LUNDI 3 MARS 2025 – 20H

Hisaishi symphonique
Barbara Dragan
Emmanuel Ceysson



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Hisaishi symphonique

Pour raison de santé, Joe Hisaishi ne pourra assurer la direction des concerts des 2 et 3 mars. Il sera remplacé par Barbara Dragan.

Joe Hisaishi

Adagio

Concerto pour harpe

Commande du Los Angeles Philharmonic Association Gustavo Dudamel, Music & Artistic Director, Opéra National de Bordeaux, Philharmonie de Paris et Singapore Symphony

ENTRACTE

Maurice Ravel

La Valse

Joe Hisaishi

Suite symphonique «Kiki la petite sorcière»

Orchestre national Bordeaux Aquitaine

Barbara Dragan, direction

Emmanuel Ceysson, harpe

Coproduction Opéra national de Bordeaux, Philharmonie de Paris

DURÉE DU CONCERT (AVEC ENTRACTE) : ENVIRON 2H.

Les œuvres

S'il se fait connaître du grand public par ses collaborations avec le réalisateur Hayao Miyazaki, de *Nausicaä de la Vallée du Vent* (1984) jusqu'à son dernier film en date, *Le Garçon et le Héron* (2023), en passant par *Kiki la petite sorcière* (1989) dont la *Suite symphonique* est jouée ce soir, Joe Hisaishi se plaît aussi à exprimer toute la profondeur des rapports humains si chère au cinéma de Takeshi Kitano que ce soit dans *Sonatine, mélodie mortelle* (1993), *Kids Return* (1996) ou encore *L'Été de Kikujiro* (1999).

Néanmoins, Joe Hisaishi est avant tout un compositeur d'œuvres classiques aussi riches que variées. On pense à *Asian Dream Song* qui, dans ses sonorités très consonantes, retravaille les thèmes et couleurs à la croisée de ses compositions pour Hayao Miyazaki. Plus récemment, Joe Hisaishi a créé, à Paris et Strasbourg, la *Symphonie n° 2* (2022), une œuvre en trois mouvements résolument plus contemporaine dans son écriture.

Joe Hisaishi a fait évoluer son langage musical dans le temps. Cela se traduit par des créations pour synthétiseurs dans les films de Kitano ou de Miyazaki, une attention portée aux couleurs musicales dans ses pièces symphoniques aussi bien qu'une recherche permanente de nouvelles formes et rythmiques dans ses développements. Sa *Symphonie n° 2*, son morceau *Woman* ou encore *Les Aventuriers* illustrent bien cette évolution musicale.

En plus de les diriger, Joe Hisaishi réarrange parfois ses œuvres, par exemple pour repenser sa musique et l'adapter à un nouveau public (ce fut le cas lors de la sortie sur le marché américain de *Princesse Mononoké*), ou les retravaille selon la logique de réception de l'œuvre, comme lors d'un concert. Cela témoigne à la fois de sa volonté de faire évoluer sa musique et de son respect pour son public en cherchant toujours à proposer les meilleures versions possibles de ses compositions. C'est également dans cette perspective que s'affirme son attachement à diriger ses œuvres. Ainsi, c'est par la rencontre de ces qualités multiples qu'il nous partage sa musique.

À travers ses compositions, Joe Hisaishi dialogue avec les grandes œuvres du répertoire classique (Haendel, Wagner, Ravel...), et dans ses nouvelles compositions résonnent les anciennes dont il s'inspire, nous donnant l'opportunité d'une écoute renouvelée des répertoires qu'il affectionne.

Krishvy Naëck

Joe Hisaishi (1950)

Adagio pour deux harpes et cordes

Commande du New Japan Philharmonic World Orchestra.

Création : en 2023, au Sumida Triphony Hall (Japon), par le New Japan Philharmonic Orchestra.

Effectif : 2 harpes – cordes.

Durée : environ 10 minutes.

Cette pièce est conçue pour être jouée avant la *Symphonie n° 5* de Mahler, Joe Hisaishi reprenant presque à l'identique l'instrumentation de l'*Adagietto*, en y ajoutant une harpe supplémentaire. Dans cette création, le compositeur s'est essayé à la composition d'une œuvre minimaliste aux tempi lents. Le motif introductif de la harpe est un hommage direct à l'œuvre de Mahler. « Bien que le but ait été de créer une structure logique, j'espère que le résultat final sera une ode généreuse à la nature et à l'humanité, et aussi une prière. » (Joe Hisaishi).

Concerto pour harpe et orchestre

1. Allegro
2. Cadenza. Mouvement II
3. Toccata. Allegro

Composition : 2024.

Commande du Los Angeles Philharmonic Association Gustavo Dudamel, Music & Artistic Director, Opéra National de Bordeaux, Philharmonie de Paris et Singapore Symphony

Création : le 14 novembre 2024, par le LA Phil, avec Emmanuel Ceysson à la harpe et Joe Hisaishi à la direction.

Effectif : harpe solo – 2 flûtes (dont piccolo et flûte alto), 2 hautbois (dont cor anglais), 2 clarinettes (dont clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 trombone basse – timbales, percussions, harpe, piano/célesta – cordes.

Durée : environ 28 minutes.



La harpe est en général associée à de la musique gracieuse, douce et calme, mais ce concerto est intense, déchaîné et dynamique et donc assez différent de la conception traditionnelle. Cela reflète ma vision, mais également l'influence exercée par le jeu d'Emmanuel Ceysson.»

Joe Hisaishi

Cette œuvre se compose de trois mouvements. Le premier, un *Allegro* en *si* mineur, est principalement composé d'arpèges. Le compositeur y opère des changements de rythmes subtils, avec une écriture et une orchestration qui se densifient progressivement autour de la harpe.

Le second mouvement, en *ré* mineur, adopte un balancement rythmique irrégulier (mesures à 6/8 et 7/8). Le bercement conféré par cette alternance rythmique traverse ce mouvement qui fait entendre des passages où la harpe joue des harmoniques. Les cordes sont parfois munies de sourdines, introduisant un timbre plus feutré.

Après une cadence à la harpe, le dernier mouvement, une toccata en *fa* mineur, installe un tempo plus rapide que le premier mouvement. Si la structure rythmique semble démarrer *a priori* plus simplement (4/4), il n'en est rien dans l'écriture. Dès l'introduction, la harpe nous plonge dans ce finale plein d'énergie et de virtuosité.

Krishvy Naëck

Maurice Ravel (1875-1937)

La Valse, poème chorégraphique

Composition : 1919-1920.

Dédicace : à Misia Sert, née Godebska.

Création : le 12 décembre 1920, à Paris, par l'Orchestre Lamoureux placé sous la direction de Camille Chevillard.

Durée : environ 12 minutes.

« Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir, par éclaircies, des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu : on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate... Une cour impériale vers 1855 »

Maurice Ravel note ainsi, en tête de sa partition, l'argument qui sert de fil conducteur. Dès 1906, il envisage un hommage à Johann Strauss. L'idée le préoccupe pendant la Première Guerre mondiale, mais ne se concrétise qu'en 1919. Conçue pour la scène, *La Valse* est soumise à Diaghilev (célèbre organisateur de spectacles, critique d'art, impresario de ballet et fondateur des Ballets russes) qui, selon Poulenc, se serait exclamé : « Ravel, c'est un chef-d'œuvre, mais ce n'est pas un ballet. C'est la peinture d'un ballet. » Plus tard, les chorégraphes d'Ida Rubinstein (1929) et de George Balanchine (1951) apporteront de superbes démentis au patron des Ballets russes. Si l'« apothéose de la valse viennoise », pour reprendre les termes du compositeur, est une trace du projet de 1906, le « tournoiement fantastique et fatal » révèle une orientation nouvelle. La danse chère au romantisme se double à présent d'une référence à la catastrophe européenne. Un mois avant la création de *La Valse*, le Soldat inconnu est inhumé sous l'Arc de Triomphe. De plus, un deuil personnel s'ajoute au souvenir de la guerre car Ravel ne parvient pas à surmonter la douleur causée par la disparition de sa mère, en janvier 1917.

“ J'ai conçu cette œuvre comme une espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle, dans mon esprit, l'impression d'un tournoiement fantastique et fatal. »

Maurice Ravel

Un grouillement indistinct émerge des premières mesures, dans l'extrême grave. La matière musicale se cristallise peu à peu et donne naissance à une succession de valse, chacune sur une mélodie différente (structure empruntée à Johann Strauss). Dans la deuxième partie de l'œuvre, les thèmes sont fragmentés ; les harmonies deviennent plus dissonantes, les timbres plus crus, parfois jusqu'à la trivialité. Au terme de visions hallucinées, la valse s'anéantit dans la fièvre d'un vertige dévastateur.

Hélène Cao

Joe Hisaishi

Suite symphonique « Kiki la petite sorcière »

Composition : 1989.

Effectif : 3 flûtes (ocarinas ou piccolo), 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 contrebasson – 4 cors en fa, 3 trompettes, 2 trombones, 1 trombone basse, 1 tuba – percussions – harpe, célesta, piano, accordéon, mandoline – cordes.

Durée : environ 25 minutes.

En retravaillant la bande originale de *Kiki la petite sorcière* sous forme de suite symphonique, Joe Hisaishi nous plonge dans la musique du film créé au studio Ghibli par Hayao Miyazaki en 1989. Dès l'introduction, le spectateur entre dans l'univers du film grâce à la mandoline et à l'accordéon qui viennent colorer l'orchestre par des thèmes attachants et immédiatement reconnaissables. Nous voilà transportés dans cette ville, face à la mer, avec le sentiment doux et chaleureux d'un été qui approche.

Si *Kiki la petite sorcière* ne s'inscrit pas dans le registre grandiose de films tels que *Princesse Mononoké* ou *Le Château dans le ciel*, il n'en reste pas moins un film d'une grande qualité où la jeune sorcière découvre une nouvelle vie, faite de rencontres touchantes grâce auxquelles elle se construit peu à peu. Une partie des partitions des musiques composées pour le film ont malheureusement été perdues. Malgré quelques difficultés, Joe Hisaishi a pu faire revivre l'aventure de la petite sorcière à travers une structure musicale qui suit la narration du film.

Krishvy Naëck

Les compositeurs

Joe Hisaishi

Joe Hisaishi commence sa carrière en composant de la musique contemporaine, en s'inscrivant notamment dans le courant minimaliste, alors qu'il est tout juste diplômé du conservatoire au Japon. Sa carrière d'artiste soliste s'ouvre sur la présentation de *MKWAJU* en 1981 et la sortie de son premier album, *Information*, en 1982. Il compte aujourd'hui près de quarante albums en solo. En composant la musique du film *Nausicaä de la Vallée du Vent* (1984), Joe Hisaishi entame une étroite collaboration avec le réalisateur Hayao Miyazaki. Le compositeur signe plus de quatre-vingts bandes originales de films produits au Japon comme à l'international. Ses œuvres ont remporté de nombreux prix, dont, à plusieurs reprises, le prix « Outstanding Achievement in Music » (accomplissement exceptionnel en musique). En 2004, il devient le directeur musical principal du New Japan Philharmonic World Dream Orchestra. Depuis 2014, Joe Hisaishi travaille également en tant que producteur et chef d'orchestre. Ces dernières années, il a dirigé des œuvres classiques

et composé sa *Deuxième Symphonie* (2021), la *Symphonie n° 3 «Metaphysica»* (2021) et *Viola Saga pour orchestre* (2023). Son *Concerto pour harpe*, commandé entre autres par le Los Angeles Philharmonic et interprété par leur propre harpiste Emmanuel Ceysson, a été créé en novembre 2024. Joe Hisaishi a travaillé aux côtés de Philip Glass, David Lang et Mischa Maisky, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Vienne, les Orchestres philharmoniques de Helsinki et de Los Angeles, le London Symphony Orchestra, les Orchestres symphoniques de Melbourne, Chicago et Toronto. Du gouvernement japonais, Joe Hisaishi a reçu la Médaille d'honneur et le Ruban violet en 2009, et a été fait « Gold Rays with Rosette » dans l'Ordre du Soleil levant en 2023. À ce jour, il est partenaire musical du New Japan Philharmonic Orchestra, principal chef invité du Japan Century Symphony Orchestra et compositeur associé du Royal Philharmonic Orchestra depuis avril 2024. En avril 2025, il sera directeur musical désigné du Japan Century Symphony Orchestra.

Maurice Ravel

Leçons de piano et cours de composition forment le quotidien du jeune Ravel, qui entre à 14 ans au Conservatoire de Paris. Il y rencontre le pianiste Ricardo Viñes, qui va devenir l'un de ses plus dévoués interprètes. Ses premières compositions précèdent son entrée en 1897 dans les classes d'André Gédalge et de Fauré. Ravel attire déjà l'attention, notamment par le biais de sa *Pavane pour une infante défunte* (1899). Son exclusion du Prix de Rome, en 1905, après quatre échecs essayés dans les années précédentes, crée un véritable scandale. En parallèle, une riche brassée d'œuvres prouve son talent : *Rhapsodie espagnole*, la suite *Ma Mère l'Oye* ou *Gaspard de la nuit*. L'avant-guerre voit Ravel subir ses premières déconvenues. Achievée en 1907, *L'Heure espagnole* est accueillie avec froideur, tandis que *Daphnis et Chloé*, écrit pour les Ballets russes (1912), peine à rencontrer son public. Le succès des versions chorégraphiques de *Ma Mère l'Oye* et des *Valses nobles et sentimentales* (intitulées pour l'occasion *Adélaïde ou le langage des fleurs*) rattrape cependant ces mésaventures.

La guerre ne crée pas chez Ravel le repli nationaliste qu'elle inspire à d'autres. Il continue de défendre la musique contemporaine européenne et refuse d'adhérer à la Ligue nationale pour la défense de la musique française. Le conflit lui inspire *Le Tombeau de Couperin*, six pièces dédiées à des amis morts au front. En 1921, il s'offre une maison à Montfort-l'Amaury ; c'est là qu'il écrit la plupart de ses dernières œuvres : *Sonate pour violon et violoncelle*, *Sonate pour violon et piano*, *L'Enfant et les Sortilèges* (sur un livret de Colette), *Boléro* écrit pour la danseuse Ida Rubinstein, *Concerto pour la main gauche* et *Concerto en sol*. En parallèle, il multiplie les tournées : Europe en 1923-1924, États-Unis et Canada en 1928, Europe à nouveau en 1932 avec Marguerite Long pour interpréter le *Concerto en sol*. À l'été 1933, les premières atteintes de la maladie neurologique qui allait emporter le compositeur se manifestent : troubles de l'élocution, difficultés à écrire et à se mouvoir. Petit à petit, Ravel, toujours au faite de sa gloire, se retire du monde. Il meurt en décembre 1937.

Emmanuel Ceysson

Musicien soliste de l'Opéra de Paris puis du Metropolitan Opera de New York et aujourd'hui du Los Angeles Philharmonic, Emmanuel Ceysson est un harpiste recherché. Après une formation auprès d'Isabelle Moretti au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il obtient tous les premiers prix des concours majeurs pour son instrument : USA International Harp Competition (2004), Young Concert Artists Auditions de New York (2006), ARD Competition de Munich (2009)... Sa carrière internationale le mène partout dans le monde, des salles de concert renommées comme la Philharmonie de Paris, le Carnegie Hall de New York, le Wigmore

Hall de Londres et la Philharmonie de Berlin, aux festivals d'Édimbourg, Mecklenburg Vorpommern et Bru Zane, sans oublier ses prestations comme soliste aux côtés des Orchestres philharmoniques d'Oslo, Helsinki et Rotterdam. Emmanuel Ceysson est un ardent représentant du répertoire pour son instrument, jouant en récital, promouvant son album *Images* (Alpha Classics), s'intéressant au harpiste français Marcel Tournier, arrangeant des œuvres du répertoire pour orchestre comme *Ma Mère l'Oye* de Ravel (album *Poétiques de l'Instant II* chez Alpha), mais aussi en donnant les premières exécutions d'œuvres qui lui sont dédiées, comme le concerto de ce soir.

Barbara Dragan

Ancienne cheffe d'orchestre associée à l'Orchestre national de France, Barbara Dragan a dirigé l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France et l'Orquesta y Coro RTVE de Madrid. En 2024, elle a dirigé la bande-son de l'intégralité de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre national de France. Accompagnée des artistes Gojia et Marina Viotti, l'enregistrement a reçu un Grammy Award cette année. Barbara Dragan a été boursière au Cabrillo New Music Festival à Santa Cruz, au Ravinia Festival à Chicago, et a été nommée

chefe d'orchestre associée à l'Opera de Dallas pour la saison 2021/22. Elle a obtenu le Prix de direction d'orchestre de Cologne et a été finaliste de prestigieux concours de direction d'orchestre : Concours Mahler à Bamberg, Concours Princesse Astrid à Trondheim, Concours Svetlanov à Monaco. Barbara Dragan est actuellement titulaire d'une bourse Deutsche Bank Stiftung Akademie Musiktheater Heute. Diplômée de la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg et de l'Universität der Künste de Berlin, elle a commencé ses études musicales à l'âge de 5 ans, d'abord au violon, puis au hautbois.

Orchestre national Bordeaux Aquitaine

Héritier de l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile fondé en 1850, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine (ONBA) compte une centaine de musiciens et est l'un des plus prestigieux orchestres français. Depuis septembre 2024, Joseph Swensen en est le directeur musical, s'inscrivant dans la succession de Paul Daniel, Kwamé Ryan, Christian Lauba, Hans Graf, John Neschling, Alain Lombard... Membre à part entière de l'Opéra national de Bordeaux, l'ONBA contribue aux productions d'opéra et de ballet, et propose également une vaste saison symphonique à l'Auditorium de Bordeaux, complétée par des projets de musique de chambre dans différents lieux. Il déploie également une série d'activités éducatives et sociales en direction du jeune public ou des familles, avec notamment « Écho-Bois » pour l'insertion professionnelle des jeunes musiciens de la région. L'ONBA remplit sa mission régionale

et nationale, jouant régulièrement hors les murs, en Région Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans de nombreuses salles de concerts et festivals (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Festival Ravel de Saint-Jean-de-Luz, La Folle journée de Nantes). Ses derniers enregistrements ont été salués par la critique : *Wagner Ring Odyssey* (direction Joseph Swensen), *Pelléas et Mélisande* (direction Pierre Dumoussaud), les deux albums du baryton Florian Sempéy, les deux albums du ténor Péné Pati, *Robert Le Diable* (direction Marc Minkowski), *Mythologies* (musique de Thomas Bangalter) et *Beethoven Hymne à la joie* (direction Joseph Swensen, à paraître). Au-delà de la grande formation, l'ONBA comprend aussi des formations qui font vivre l'orchestre autrement : Quatuor Prométhée, Ensemble Roussel, Bordeaux Brass Sextet, ONBA Dixieland JazzBand, Ensemble à vent de l'ONBA.

L'Orchestre national Bordeaux Aquitaine est financé par la Ville de Bordeaux, le Ministère de la Culture et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Violons I

Marie Astrid-Hulot
Pierre Alvarez
Tristan Chenevez
Renaud Largillier
Angelica Borgel
Mileva Baranek
Yann Baranek

Cécile Coppola
Eli De Buck
Frédéric Debande
Estelle Diep
Nicolas Miller
Jean-Pierre Morel
Agnès Viton

Violons II

Catherine Fischer
Cécile Rouvière
Fabienne Bancillon
Prisca Carsalade
Diane Cavard
Lydie Duffau
Laurence Escande

Miléna Lagresle
Aude Marchand
Boris Rojanski
Audrey Rousseau
Diem Tran

Altos

Nicolas Mouret
Reiko Ikehata
Cédric Borgel
Lionel Feutriez
Geoffroy Gautier
Clémence Guillot
Laurence Jaboulay
Cyprien Semayne
Eva Sinclair
Marie Steinmetz

Violoncelles

Angèle Legasa
François Perret
Clémence Abeijon
Eric Abeijón
Léo Brédeloup
Emeric Capperon
Jean-Étienne Haeuser
Liliane Richard

Contrebasses

Esther Brayer
Hervé Lafon
Valérie Petite
Martin Bertrand
Maxime Bertrand

Matthieu Cazauran
Richard Lasnet

Flûtes

Jacques Libouban
Coline Allié-Lacrouzade
Yua Souverbie

Hautbois

Dominique Descamps
Natalia Auli-Morales
Isabelle Desbats

Clarinettes

Richard Rimbart
Stéphane Kwiatek
Franck Vaginay

Bassons

Sam Sallenave
Maxime Hargous
Bruno Perret

Cors

Benjamin Chartre
Bruno Armignies
Julien Lucas
David Moulien

Tuba

Atsutarō Mizunaka

Trompettes

Laurent Malet
Philippe Préponiot

Pierre Désolé
Orphée Rebeyrol

Trombones

Éric Coron
Antoine Rocchetti
Étienne Serves

Timbales

Aurélien Carsalade

Percussions

Sylvain Borredon
Julien Lacrouzade
Thibault Lepri
Simon Dutournier
Emmanuel Jacquet
Élise Rouchouse

Harpes

Lucie Marical
Audrey Perrin

Claviers

Sophie Teboul
Hervé N’Kaoua

Accordéon

Caroline De Nadai

Mandoline

Flavien Soyer

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise

 **Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance


**Fondation
Crédit Mutuel**

 **FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

 **Jeunes et
Innovants**

P H E
PARIS HUB OF EXPERIENCE

 **ILE DE
FRANCE**

S O F I T E L


– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

